

Brasília : l'histoire urbaine d'une ville nouvelle dans le contexte d'un pays en plein essor économique

**Marcia Regina
De Andrade Mathieu**
géographe

**Ignez Costa Barbosa
Ferreira**
géographe

De 1960 à 1970, la croissance de l'économie brésilienne a été forte. Durant la décennie qui suivit, les grandes villes brésiliennes dites « métropoles nationales » connurent une croissance significative et d'autres centres urbains se « métropolisèrent », dans la continuité de cette période économique faste. Le « miracle économique » qui marqua cette décennie amplifia les grands mouvements migratoires interrégionaux et aggrava les coûts économiques et sociaux que la concentration excessive de populations engendre dans les grandes villes, notamment à São Paulo. Les grands centres urbains brésiliens de cette décennie n'étaient pas en mesure d'offrir toutes les infrastructures de base à toute la population. Le développement des villes de taille moyenne était alors considéré par les planificateurs urbains comme une solution possible. Durant la décennie des années 1980, cette option perdit de son importance malgré la création en 1976, du Programme national des villes de taille moyenne. Dans les années 1990, avec l'adoption du *Plano Real* (plan de redressement économique) et la stabilisation économique résultante, l'investissement dans les infrastructures reprend et a pour effet un essor de ces villes moyennes. Parallèlement durant la période 1980–1996 les flux migratoires vers les grandes villes augmentent, produisant des soldes migratoires positifs pour celles-ci. Ces soldes furent encore plus significatifs dans la région *Centro-Oeste* et en grande partie issus de flux entre villes.

Villes capitales	Population 1960	Population 2000
São Paulo	3 781 446	9 813 187
Rio de Janeiro	3 281 908	5 875 904
Recife	789 336	1 422 905
Belo Horizonte	683 908	2 232 747
Salvador	649 453	2 442 102
Porto Alegre	635 125	1 320 739
Bélem	399 222	1 272 354
Curitiba	356 830	1 587 315
Fortaleza	270 169	2 138 234
Brasília	1 961 499

Tabl. I - Brasília et les plus grandes villes brésiliennes, 1960-2000.

Source des données : IBGE, recensements démographiques de 1960 et 2000

Avec le transfert de la capitale de Rio de Janeiro à Brasília débuta un processus rapide d'occupation de la région *Centro-Oeste*, basé sur l'expansion de la frontière agricole. L'incorporation de nouvelles terres au processus productif fut alors facilitée par l'ouverture de plusieurs nouveaux axes routiers Brasília/Cuiabá, Brasília/Bélem, Brasília/Belo Horizonte, Brasília/Salvador. Le rôle régional de la nouvelle capitale a surtout été de favoriser le développement de l'activité agricole, dans la mesure où la croissance industrielle n'y fut jamais significative par rapport à d'autres régions brésiliennes. La valeur de la production industrielle (VPI) de la région *Centro-Oeste* ne représentera jamais plus de 2 % du total de celle du pays. Par contre l'administration publique participe au PIB du *Distrito Federal* à hauteur de presque 40 %, en 1996.

	Nombre de personnes employées					
	1992		1995		1998	
Secteurs	Total	%	Total	%	Total	%
Industrie de transformation	27 453	4,4	26 368	4,0	28 886	4,2
Construction civile	35 504	5,6	33 416	5,0	30 433	4,4
Commerce	96 124	15,2	101 169	15,2	102 196	14,7
Services *	463 554	73,4	501 255	75,1	524 400	75,6
Autres	8 621	1,4	4 978	0,7	7 876	1,1
Total du DF	631 256	100	667 186	100	691 971	100

Tabl. II -
Emploi de la
population
par secteur
économique -
*Distrito
Federal*.

* y compris Administration publique - Source des données : PED/DF, Codeplan

Entre 1960 et 1970, la population du *Distrito Federal* fut multipliée par quatre, passant de 140 000 à 537 000 habitants. Cette augmentation rapide s'explique d'une part par l'arrivée des employés de toutes les institutions publiques nationales transférées de l'ancienne capitale à Brasília et d'autre part par la présence de nombreux ouvriers, techniciens et ingénieurs employés sur les chantiers de construction. À cette époque de l'édification de Brasília, l'urbanisation du Brésil s'intensifiait grâce aux flux des populations rurales qui venaient se concentrer dans les villes les plus dynamiques. Dans les années 1960, ce sont les ouvriers agricoles, originaires de plusieurs régions, qui viennent chercher du travail dans les chantiers de Brasília. La ville se consolidant et l'agriculture du pays se modernisant, d'autres vagues de migrants ont continué à affluer.

À partir de 1970, les municipalités de l'État de Goiás limitrophe, à la périphérie du *Distrito Federal*, commencèrent aussi à recevoir de nouveaux habitants et durant la période 1970–1980 la population du *Distrito Federal* augmente elle-même avec un taux d'accroissement de 8,2 % par an¹.

Durant la décennie des années 1980 le transfert de l'appareil d'État arrive à son terme et l'augmentation de la population faiblit avec la diminution des migrations spontanées mais aussi en raison d'une baisse de la natalité, générale au Brésil. Cependant, la situation de Brasília se renverse ensuite durant la décennie des années 1990 et la population passe de 1,6 million en 1991 à 1,9 million en 1996. L'agglomération urbaine de Brasília est actuellement la huitième concentration de population urbaine du pays (fig. 4).

¹ Pour plus de données sur la croissance démographique du *Distrito Federal* et des municipalités de l'État de Goiás, voir *infra* le tableau IV du chapitre Déploiement de l'agglomération et dispersion de la population urbaine.

Croissance démographique					
Année	Population totale	Total nouveaux habitants	Part de la croissance naturelle	Part de la croissance migratoire	% représenté par les migrants dans le total de croissance
1960	140 164				
1970	537 492	397 328	67 313	330 015	83,1
1980	1 176 935	639 443	228 051	411 392	64,3
1991	1 601 094	424 159	315 007	109 152	25,7
2000	2 043 169	442 075	350 631	91 444	20,7

Tabl. III - Croissance urbaine naturelle et migratoire – *Distrito Federal*.

Source des données : Secrétariat de santé du DF - Estimation : Ana Maria Nogales Vasconcelos

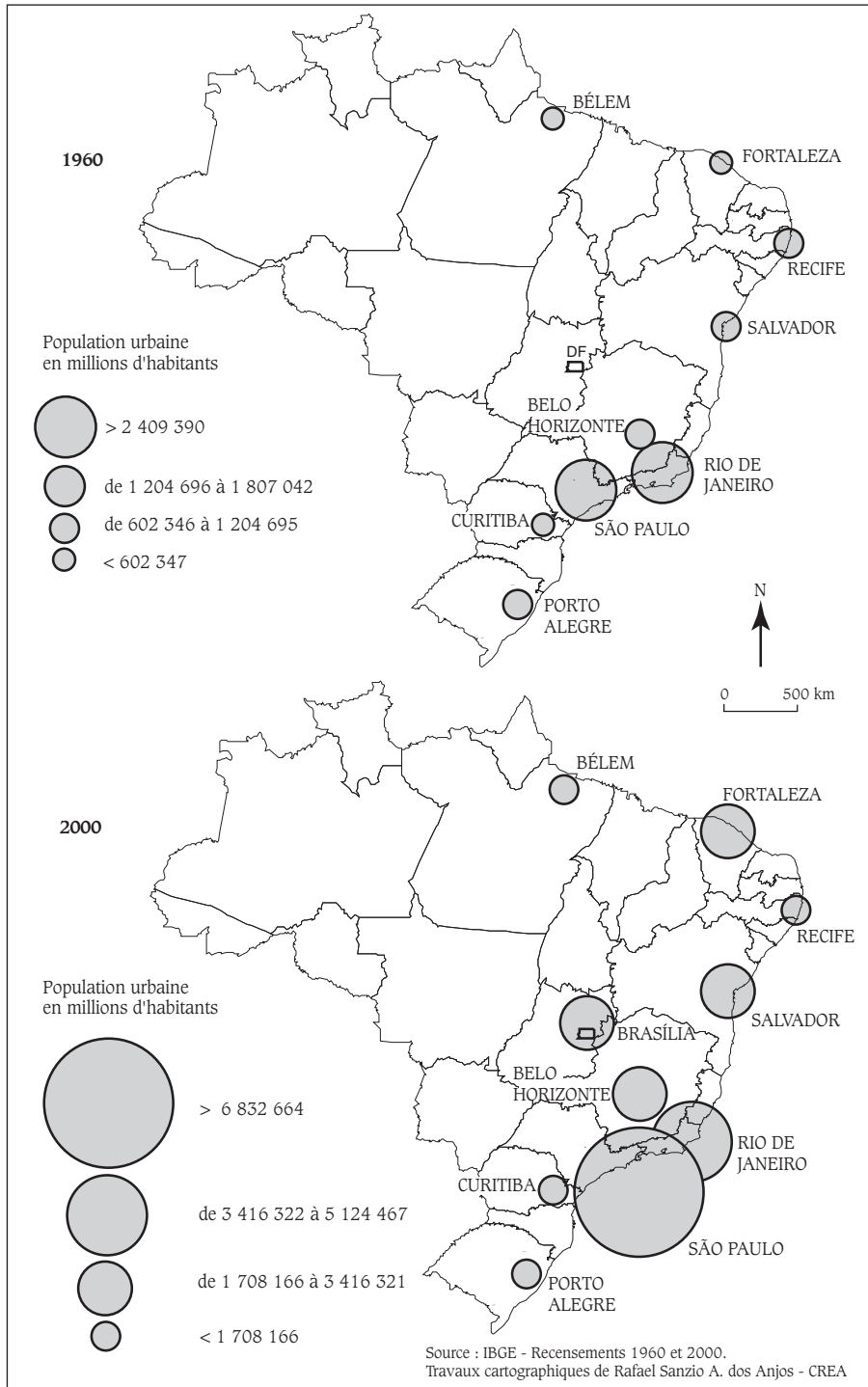


FIG. 4 - Les plus grandes villes brésiliennes en 1960 et leur évolution en 2000.